

LA FILLE DU RÉGIMENT

SO ROYAL ! *au coeur de la musique*

Donizetti

La Distribution

Metteur en scène : Laurent Pelly
Chef d'orchestre : Bruno Campanella
Décors : Chantal Thomas

Chœur et orchestre du Royal Opera House

Marie, la vivandière : Natalie Dessay
Tonio, un jeune tyrolien : Juan Diego Florez
La Marquise de Berkenfeld : Felicity Palmer
Sulpice Pingot, un sergent : Alessandro Corbelli
Hortensius, intendant de la marquise : Donald Maxwell
La Duchesse de Crackentorp : Dawn French

Cette irrésistible production londonienne qui s'est exportée sur les plus grandes scènes mondiales doit sa bouillonnante réussite à la mise en scène de Laurent Pelly. Le metteur en scène français a l'intelligence d'alterner humour et poésie et d'extraire de toute scène a priori légère, son essence tendre, sincère, vraie. Ce joyau d'inventivités est relayé par une excellente distribution. La soprano colorature Natalie Dessay confirme ici son talent comique inné dans un registre drôle et tendre ; le rôle de Marie lui va comme une seconde nature. La Diva époustoufle par sa malice, son jeu inventif, sa sensibilité et son naturel. Le Tonio de Juan Diego Florez est subtile, fin, tendre et d'une justesse émotionnelle rare. Difficile d'exiger d'avantage tant leurs prouesses vocales et jeux scéniques nous portent au sommet. Felicity Palmer campe une savoureuse Marquise de Berkenfeld tandis que dans le rôle parlé de la Duchesse de Crackentorp la célèbre actrice comique anglaise Dawn French fait ses délices d'un atroce « français ». Pour achever ce tableau qui s'apparente à un accomplissement, Bruno Campanella, dans la fosse, est prodigieux. Cette Fille là nous touche continûment l'ouïe mais aussi le coeur, tant la présente version s'inscrit dans la sincérité..

Argument

ACTE I

Dans le Tyrol, occupé alors par des soldats français, la marquise de Birkenfeld est contrainte de faire escale dans un village près des montagnes. Elle doit cependant se cacher à l'arrivée d'un soldat, Sulpice, suivi de près par une lavandière, Marie, qu'il considère comme sa fille. Alors qu'il la questionne sur des rumeurs qui courent au sein du régiment sur un jeune homme, elle lui répond que le jeune homme en question lui a sauvé la vie.

La découverte d'un soldat tyrolien aux abords du camp révèle le visage du mystérieux sauveur de Marie. Le régiment accueille donc le jeune homme nommé Tonio à bras ouverts sans aucune culpabilité car il est décidé à soutenir la France. Les deux jeunes gens s'isolent et s'avouent leur amour mutuel.

La marquise demande à Sulpice sa protection et au gré des conversations, se déclare être la tante de Marie, alors qu'elle est en fait sa fille. Cette dernière décide d'éloigner Marie du régiment et d'en faire une femme du monde. De son côté Tonio avait convaincu le régiment de les marier.

ACTE II

Ayant ramené Marie chez elle, et lui ayant appris les bonnes manières, la marquise décide de la marier à un duc.

Elle va même jusqu'à faire venir Sulpice, le père adoptif de Marie pour la convaincre. Pourtant, il est évident que la jeune femme est toujours éprise de Tonio et qu'elle aspire à retourner à son ancienne vie. Ce dernier décidé à se battre pour Marie, fait savoir à la marquise l'étendue de son amour pour Marie. Pourtant, elle le congédie. La marquise finit par avouer à Sulpice que Marie est sa fille et que le mariage est un arrangement avant tout financier.

Le jour du mariage, alors que tout le monde est dans la salle, Tonio entre et vient mettre fin au mariage accompagné de tout le régiment. Il révèle son amour pour Marie et son passé de vivandière. L'assemblée et la marquise sont émuës et Marie pourra, grâce à cette intervention, choisir de se marier avec l'homme qu'elle aime.